

# Dans un commencement, Dieu créa la famille...

---

## 1. Dans un commencement...

### 1.1. La mission du jeune marié (Ps 19)

**Ps 19**<sup>2</sup> Ce sont les cieux qui annoncent la gloire de Dieu et c'est l'œuvre de ses mains que proclame le firmament.

<sup>3</sup> Que le jour au jour en fasse jaillir le discours et la nuit à la nuit en communique la connaissance.

<sup>4</sup> Point de mot et point de parole : aucune de leurs voix n'est entendue.

<sup>5</sup> Par toute la terre est sorti leur index et leur discours aux extrémités du monde : depuis celles-ci, pour le soleil, il a mis une tente.

<sup>6</sup> Lui, comme un époux sortant du dais nuptial il met sa joie comme un vaillant guerrier à courir sur son chemin

<sup>7</sup> d'une extrémité des cieux sa sortie, et nul n'est caché à sa chaleur.

Mon propos n'est pas ici de commenter le psaume. Je veux simplement noter que ce psaume identifie deux *media* principaux, tous deux étroitement liés à l'acte créateur de Dieu, pour révéler la gloire de Dieu.

- Le ciel et les astres dans leur pureté originelle. Ils disent Dieu dans un pur silence.
- Le jeune marié, lui aussi dans la pureté de ses noces. Il a la mission de parcourir toute la terre pour y répandre la chaleur divine symbolisée par le soleil.

La suite du psaume vante l'enseignement divin, « la *Tôrâh* du Seigneur » comme une aide pour permettre à l'humain de retrouver et conserver la pureté originelle. Le psaume est comme un résumé des cinq premiers livres de la Bible où le jeune marié joue un rôle central de porte-parole. Il est le seul qui parle de la part du Seigneur, les autres messages divins étant silencieux. Il est le seul « parlant » créé par le « parlant qui fait parler »<sup>1</sup> et son discours intervient à partir de la célébration de ses noces.

### 1.2. Les récits de création (Genèse ch. 1 à 11)

Retournons à la source. Que disent alors les récits de création ? Au chapitre 1 de la Genèse, Dieu parle pour créer. Il parle jusqu'à ce qu'il ait créé un porte-parole, puis il se tait (Gn 2,2). Ce porte-parole, c'est le couple humain appelé à avoir une descendance : c'est une famille.

**Gn 1**<sup>27</sup> Dieu créa l'humain à son image, à l'image de Dieu il le créa, mâle et femelle il les créa.<sup>28</sup> Dieu les bénit et leur dit : « Fructifiez, multipliez, emplissez la terre... »

Avec le chapitre 2, Dieu identifie dans l'humain une distinction pour le rendre capable d'une descendance. Deux, côte à côte, pour former une unité féconde. C'est Dieu qui donne la fécondité au point qu'Ève en oublie que son homme y est pour quelque chose dans la naissance de son premier-né :

**Gn 4**<sup>1b</sup> Elle conçut et enfanta Caïn et elle dit : J'ai acquis un homme avec YHWH...

---

<sup>1</sup> L'expression est de Paul Beauchamp.

Dieu ne crée pas des individus : il crée la famille. Ce qui me permet d'affirmer :

***Dans un commencement, Dieu créa la famille.***

## 2. Le choix de Dieu : aider la famille

### 2.1. Le pardon comme mission de la famille

Cela se confirme avec un troisième récit de création, au chapitre 6 : une re-création du temps de Noé. Le mal ayant proliféré, Dieu l'éradique le mal, mais sauvegarde ce qui est nécessaire à la subsistance de la création : une famille humaine et des couples d'animaux. Comme l'enjeu est de permettre à l'humain de dominer le mal, Dieu a une parole au double sens étonnant. Je traduis littéralement :

**Gn 6<sup>14</sup>** Fais-toi une arche en bois de *gofer*. Tu feras des cabines avec l'arche.  
Et tu la couvriras de couverture tant la maison que l'extérieur.

C'est l'interprétation habituelle. Or plusieurs mots ont une double signification. La « maison » peut aussi désigner la « maisonnée ». C'est même le terme consacré pour désigner la « famille ». On lit en effet un peu plus loin avec le même mot : « YHWH dit à Noé : "Entre dans l'arche, toi et toute ta famille" » (Gn 7,1). Les mots « couvrir », « couverture » doivent aussi attirer notre attention. En hébreu, c'est la racine *kāpar* qui est utilisée, celle qui donne *kipûr*, le pardon. Pardonner, c'est couvrir la faute. Autrement dit, si je reprends le texte, on peut entendre dans la parole divine à Noé :

**« Tu pardonneras de pardon tant dans la famille qu'à l'extérieur ».**

Le Seigneur révèle à Noé pour sa famille la clé du bonheur ! La chaleur du soleil dont parle le psaume, c'est le pardon, la miséricorde.

***La mission de la famille est de répandre le pardon, la miséricorde.***

### 2.2. Le Seigneur arme la famille face au mal

Ce n'est pas tout. Le Seigneur va également armer la famille des humains contre le mal. Nous lisons un peu plus loin que le Seigneur ajoute :

**Gn 9<sup>13</sup>** Je donne mon arc dans la nuée.  
Il sera le signe de l'alliance entre moi et la terre, [...] <sup>15</sup> entre moi et vous...

Nous savons que la nuée assure la communication entre le ciel et la terre : la colonne de nuée conduit le peuple avec Moïse, Dieu parle aux humains dans la nuée, etc. En donnant son arc dans la nuée, Dieu met son arme à disposition des humains, à commencer par la famille de Noé. Or le psaume 21, qui suit de peu le psaume 19 que nous avons lu, demande au Seigneur d'affermir la main qui tient l'arc. Je cite :

**Ps 21<sup>9</sup>** Ta main trouvera tous tes ennemis, ta droite trouvera ceux qui te haïssent. [...]  
<sup>11</sup> Leur fruit, tu l'extermineras de la terre... [...]  
<sup>13</sup> Oui, tu les mettras de dos pour que tu affermisses la corde (de l'arc) contre eux.

Pour toucher la cible, il faut des flèches. Or nous lisons au psaume 127 :

**Ps 127<sup>1a</sup>** Si YHWH ne bâtit pas la maison, la peine des bâtisseurs est vaine...  
<sup>3</sup> Voici l'héritage de YHWH : des fils, salaire du fruit du sein,  
<sup>4</sup> comme des flèches dans la main du guerrier, ainsi les fils de la jeunesse.

Là encore l'hébreu joue sur les mots : « bâtir », « maison » — qui est aussi « famille » —, « bâtisseur », « fils » sont de la même famille. À tel point que « bâtir sa maison » signifie souvent « fonder sa famille » et « avoir des fils ». Nous comprenons donc que

***c'est dans la famille qu'on trouve les flèches qui vont permettre de tirer juste contre le mal avec l'arc donné par le Seigneur.***

### 2.3. La Genèse comme discours programmatique

Nous voyons donc se construire dans la Genèse tout un discours sur la famille. En fait, c'est tout le livre qui est ainsi un discours programmatique pour introduire toute la Bible, et la Bible hébraïque en particulier. C'est un prologue qui se déploie en présentant des familles pour accueillir la Révélation : la famille d'Adam, celle de Noé, celle d'Abraham, celle d'Isaac, celle de Jacob... Le mal est apparu au sein d'une famille. C'est à la famille, avec l'aide du Seigneur, de le dominer. C'est le sens de la mise en garde de YHWH à Caïn face à son frère :

**Gn 4<sup>7</sup>** Si tu fais le bien, ne te relèveras-tu pas ?  
Mais si tu ne fais pas le bien, à la porte est le **péché** du démon<sup>2</sup>,  
sa convoitise va vers toi et toi tu **dominerais** sur lui ? »

C'est la première apparition du mot « péché » dans la Bible. Or le sens premier du verbe « pécher », c'est « manquer la cible ». Comme quoi tout se tient ! Avec, le mal c'est la violence qui s'installe et la Genèse est en quelque sorte un programme qui est proposé pour sortir de la violence. De génération en génération, l'humain a cru trouver son bonheur en dominant les autres de façon totalitaire. C'était déjà l'attitude d'Adam quand YHWH lui présenta sa femme : il s'appropriâ le cadeau — l'autre signification de *îšâh* qui veut aussi dire femme — sans même remercier celui qui le lui avait donné ! Et cela aboutit au totalitarisme politique avec Babel.

#### ***Quitter le totalitarisme pour le respect***

Ce totalitarisme s'était aussi introduit dans la famille de *Terah*, le père d'Abram, le père décide de tout. Il choisit les femmes de ses fils. Il emmène les siens, pourtant déjà mariés, pour quitter Ur, mais pas la Mésopotamie et sa culture totalitaire. Le résultat en est la stérilité du couple d'Abram avec son épouse. C'est pour cela que

**Gn 12<sup>1</sup>** YHWH dit à Abram : « Toi, va hors de ton pays, de ta parenté, de la maisonnée de ton père, pour le pays que je te ferai voir ».

Dans un premier temps, Abram finit par quitter son père mais il reproduit avec sa femme le modèle familial. Tant qu'il n'a pas changé sa façon de voir son épouse, celle-ci reste stérile. Alors, YHWH intervient auprès de lui dans un rêve pour lui dire :

**Gn 17<sup>15</sup>** « Quant à *Šaray*, ta femme, tu ne l'appelleras plus du nom de *Šaray* car son nom est *Šarâh*.

<sup>16a</sup> Je la bénirai et aussi je donnerai d'elle pour toi un fils, et je la bénirai.

En effet, *Šaray* signifie « Mes princes » tandis que *Šarâh* signifie « Princesse ». Autrement dit, chaque fois qu'Abram appelait sa femme *Šaray* il ne voyait en elle qu'une

---

<sup>2</sup> En hébreu *rovēš*. Pour Olivier ARTUS (*L'approche canonique de l'Écriture*, CE n°191, Cerf, Paris 2020, p. 27), il faut y voir un démon similaire au *rabišu* mésopotamien. La traduction par « tapi » semble erronée car *rovēš* est un nom ou un participe substantivé et pas un adjectif.

descendance qu'elle était incapable de lui donner. En l'appelant *Šārâh* il la reconnaît pour elle-même. Et cela change tout au point qu'elle tombe enceinte. En quittant son attitude dominatrice au sein de son couple, en substituant des projets de couple aux recherches individuelles de satisfaction, Abraham fonde vraiment sa famille.

Une lecture attentive de la *Genèse* montre que les interventions divines sont silencieuses ou par l'intermédiaire d'un humain. C'est dans ses rêves que YHWH parle à Abraham. Ce sont des rêves, des anonymes ou des événements improbables qui conduisent Jacob, Juda ou Joseph à changer de comportement pour établir des relations justes dans la famille. Cela prend du temps : le temps du discernement des signes envoyés par le Seigneur. Il faut chercher ces signes, être un chercheur de Dieu selon le modèle emblématique de Jacob qui médite souvent en son cœur pour trouver le sens de ce qu'il est en train de vivre. C'est ainsi que

***Dieu poursuit sa création  
en achevant en chaque chercheur de Dieu ce qu'il a commencé.***

### ***Bâtir sa famille sur le mariage***

La *Genèse* recèle les seules descriptions détaillées de la Bible hébraïque de ce qu'est une célébration de mariage. Le mariage d'Isaac et Rebecca (*Gn 34*) est le premier modèle : un contrat entre deux clans pour créer une nouvelle famille qui doit vivre de ses ressources propres et s'éloigner, en accord avec l'épouse, de celles de ses parents pour éviter toute confusion. Ce contrat impose une entr'aide entre les familles symbolisée par des échanges de cadeaux. Le festin public du mariage constitue l'acte juridique de la signature du contrat. La première conséquence du mariage est l'amour des époux avec cette conclusion : « Elle fut pour lui une femme et il l'aima » (*Gn 24,67*).

***Le mariage dont le festin public est l'acte juridique  
conjugue liberté individuelle et engagement des familles.***

Le mariage de Jacob et Rachel reprend le même schéma en soulignant deux aspects : l'impasse de la polygamie et le nécessaire éloignement des parents. Une fois toutes les étapes franchies, ce qui a demandé 20 ans pour Jacob et Rachel, les époux considèrent qu'ils ont « bâti leur maison », comprendre, « créé leur famille ».

***Fondée sur le couple, la famille est plus que le couple.***

### ***Le pardon et la miséricorde***

C'est la dernière étape du discours programmatique de la *Genèse*. Lucidement, l'auteur biblique sait que le comportement des membres de la famille est loin d'être parfait. La *Genèse* témoigne de la présence aimante mais silencieuse de Dieu auprès de ceux qui le cherchent. Jacob avait été confronté à la violence de sa belle-famille et aux schémas totalitaires de l'ancêtre *Terah*. YHWH lui montre qu'il vient toujours au secours du plus faible, du plus humilié de la famille. Léa d'abord, Rachel ensuite, puis Jacob lui-même. Pas de parole qui s'entende : des événements improbables comme l'absence ou non de fécondité chez les femmes de la famille ou dans son troupeau. Comme aussi la rencontre avec son frère qui voulait sa mort vingt ans plus

tôt. Jacob y voit explicitement l'action divine car Dieu seul donne la paix, le bien-être et le bonheur, en hébreu le *šālôm*.

Les fils aînés de Jacob, élevés dans la famille totalitaire des descendants de *Teraħ*, continuent à user de la violence pour satisfaire leur *ego* jusqu'au jour où les événements de leur propre vie leur ouvrent les yeux. Pour Juda, c'est la mort de ses fils et rencontre improbable avec une prostituée. Plus tard, la famine met les fils de Léa en présence de Joseph. Ces signes silencieux les poussent à comprendre qu'il n'y a pas de *šālôm* sans miséricorde et de pardon explicitement demandé et donné. Nous arrivons alors au terme du récit de la *Genèse* qui nous invite à lire la Bible comme un chemin de paix pour sortir de la violence.

***La création est un don de Dieu  
orienté vers un šālôm qui exige la pratique de la miséricorde et du pardon.***

### **3. Le mariage, chemin de salut par la famille**

Les prophètes considèrent souvent la famille fondée sur le mariage comme un modèle, un témoignage ou une allégorie pour révéler la volonté de Dieu. Leur expression peut être déroutante quand les mauvaises pratiques familiales conduisent à des drames ou sont des images pour dénoncer le comportement du peuple. Les exemples sont nombreux. Qu'on se rappelle seulement Osée dont le mariage avec une prostituée dit l'apostasie du peuple, mais aussi la miséricorde dont fait preuve le mari bafoué pour signifier la miséricorde de YHWH toujours offerte à son peuple. Au temps d'Élie, Jézabel entraîne son époux Achab dans le péché au lieu de quitter les comportements totalitaires de sa famille paternelle. Elle est présentée comme l'antithèse de Rebecca qui n'a pas hésité un instant à quitter la famille de *Teraħ*. Le psaume 45 rappelle cette opposition radicale des comportements des deux femmes dans un raccourci où l'époux-roi est assimilé à YHWH. Je cite :

**Ps 45<sup>11</sup>** Écoute, fille, vois et tend l'oreille. Oublie ton peuple et la maison de ton père.  
<sup>12</sup> Le Roi se languira de ta beauté. Oui, c'est lui ton Seigneur. Prosterne-toi pour lui.

*Isaïe* donne sa propre famille comme un signe et une annonce prophétique des événements à venir (ch. 7 et 8). Les prières de Rebecca (*Gn* 25,21-22) ou d'Anne, la mère de Samuel en attente d'une grossesse (*1S* 1,10) sont à interpréter comme des appels au Seigneur pour qu'il achève dans leur couple la création d'une famille. De même la prière de louanges d'Anne (*1S* 2) rend grâce pour la réalisation de son vœu, préfigurant la prière d'action de grâce de Marie dans le Magnificat (*Lc* 1,46-55). Marie voit dans sa maternité l'accomplissement de la Création par l'accueil du Salut, « selon que le Seigneur l'avait dit à nos pères, pour Abraham et sa descendance à jamais » (*Lc* 1,55).

Pour la lettre *Aux Éphésiens*, le mariage est l'image du lien qui unit le Christ à son Église (ch. 5). Fort de cette interprétation paulinienne, et puisque, selon la *Genèse*, YHWH voulu créer l'humain à son image et à sa ressemblance et qu'il créa l'humain comme famille à partir du couple homme-femme, je pose la question ; la famille n'a-t-elle pas vocation dans ses relations internes comme dans son inscription dans le monde à être cette image du Dieu trinitaire que nous proclamons ? Pour le dire au-

trement, comment témoigner par le mariage de la relation d'amour, de miséricorde et de pardon offert par le Christ à son Église,

- sinon en vivant nous-mêmes dans nos familles à la fois ces relations d'amour comme une image de la relation du Père avec le Fils dans l'Esprit,
- mais aussi au sein de chaque famille, en faisant de nos relations avec le monde dans lequel nous vivons un témoignage de la tendresse de Dieu pour les humains ?

Pour nous aider à accueillir cet appel fondé sur le mariage, nous disposons des innombrables références de Jésus à la célébration du mariage. Dans la bouche de Jésus, c'est l'évocation du festin de noces qui condense toute la célébration. Cela ne doit pas nous étonner puisque dans la *Genèse* ce festin nous est présenté comme l'acte public et officiel qui dit la conclusion du mariage et qui suppose tous les autres aspects du rite. La célébration nuptiale est clairement l'image choisie par Jésus pour dire l'avènement du Royaume<sup>3</sup>. C'est l'image la plus appropriée pour dire le Salut comme accomplissement de la Création dont le point d'orgue est la création de la famille. Comme en écho au psaume 19 cité au début, la lettre *Aux Hébreux* souligne l'importance du mariage dans sa pureté pour qu'il soit l'image et la ressemblance de Dieu lui-même.

**He 13<sup>4a</sup>** Que le mariage soit honoré en tout point et le lit conjugal sans souillure !

Car c'est bien du Salut qu'il s'agit à travers l'image du mariage. Je cite l'*Apocalypse*.

**Ap 19<sup>7</sup>** Réjouissons-nous, exultons de joie et rendons gloire à Dieu :  
elles sont venues les noces de l'Agneau et sa femme s'y est préparée.

Pour conclure, j'oserai paraphraser la fin du cantique de Zacharie (*Lc 1,78-79*) qui célèbre la naissance de Jean-Baptiste comme précurseur de Jésus :

***Dans un commencement,  
Dieu, dans sa miséricorde, créa la famille pour montrer le chemin du Salut  
où l'astre d'en haut conduit nos pas.***

---

<sup>3</sup> Le mot γάμος revient neuf fois dans ce sens selon *Matthieu*. Dans la Bible le mot apparaît pour la première fois à propos du mariage de Jacob et Rachel.